

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing
et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXI - N° 5

BULLETIN MENSUEL
42° Année

Mai 1955

EXCURSIONS

L'excursion du Dimanche 1^o mai a dû être reportée au 15 mai en raison de la carence des transports pour nos collègues de la banlieue parisienne.

DIMANCHE 8 MAI, la Vallée de l'Essonne, sous la conduite de M. Ostoya, en commun avec les Naturalistes Parisiens et la Société mycologique de France. Trajet en autocar de Paris; départ place St Michel à 8 heures; inscription avant le 2 mai par virement de 500 fr. au CCP. de G. Bertram, 72 rue Blanche, Paris 9^o, n° II430-84 Paris. Rendez-vous les voitures particulières à la sortie de La Ferté Alais, sur la Rte G.C. 96. Le matin, exploration des environs de Vayres. Rendez-vous pour le déjeuner sur la Rte de Boutigny à Milly, au croisement de la D. 105 avec la Vo 3. L'après-midi, prospection des bois avoisinant la D. 105. Retour à Paris par Milly et Corbeil pour 19 heures.

DIMANCHE 15 MAI, les vallées du Loing et du Fusin, sous la conduite de J. Vivien, D. Rapilly et Y. Quideau, en commun avec les Naturalistes Parisiens. Trajet en car de Paris, Fbleau et Nemours. De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Cr de la Fourche; de Nemours, à 9 h.15 place de l'Eglise. De Paris, départ place St Michel à 8 heures; inscriptions avant le 10 mai par versement de 600 fr. au CCP. D. Rapilly, 4 place Monge, Paris 5^o, n° I494-48 Paris. Le matin: les Friches de Poligny, les Poudingues de Bagneaux; déjeuner aux poudingues. L'après-midi, vallée du Fusin, Château-Landon, Ferrières-en-Gâtinais.

DIMANCHE 22 MAI, le Gros Fouteau, les Ventes au Diable, la vallée du Lunain, sous la conduite de P. Deignon, en commun avec les Naturalistes Parisiens. Déplacement en car de Paris, Fbleau. De Fbleau et pour les voitures particulières, rendez-vous à 9 heures au Cr. de la Fourche. De Paris, départ à 8 heures place St Michel; inscription avant le 17 mai par virement de 600 fr. au CCP. D. Rapilly, 4 place Monge, Paris 5^o, n° I494-48 Paris. Le matin: le Gros Fouteau parcelles 12 et 13 (recherche d'Orchidées), les Ventes au Diable (Orchidées) Déjeuner vivres tirés du sac à la Gravine de Sorques près Episy, au bord du Loing. L'après-midi: la Vallée du Lunain: marais d'Episy, établissement de pisciculture de Brattereau, étang de Villeron.

DIMANCHE 26 JUIN, Sceaux-en-Gâtinais, Haute vallée du Fusin. Archéologie, Botanique, en liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Trajet en car de Paris, Fbleau et Nemours. De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Cr. de la Fourche; de Nemours à 9 h.15 place de l'Eglise. Rendez-vous pour les voitures particulières à 10 heures à l'Eglise de Préfontaines (Loiret). Le matin, visite des fouilles romaines au Gué de la Ville sous la conduite de l'Abbé Moufflet, directeur des fouilles. L'après-midi, étude botanique des marais de Sceaux-les-Rouches sous la conduite probable de notre éminent collègue M. le Professeur P. Chouard. Renseignements détaillés au prochain bulletin.

Notre excursion du 27 mars aux Trois Pignons a permis la jonction avec nos amis Parisiens et Orléanais dans le site extrêmement pittoresque de ce secteur encore mal connu.

Plus de 60 collègues étaient présents dont notre éminent ami M. E. Guinier, membre de l'Institut, MM. Gaume, Robert, Gillet, Rapilly, Gauthier; notre président J. Vivien; nos vice-présidents Y. Quideau et R. Gros, notre secrétaire P. Doignon, qui conduisit la sortie; H. Froment et le "spécialiste" des Trois Pignons, J. Loiseau, dont les fondamentales brochures sur "Le Massif de Fontainebleau" sont entre toutes les mains. Cinq heures durant, notre groupe parcourut l'immense et splendide solitude des Trois Pignons. De Bois Rond, on gagna la platière et la grotte des Cavachelins où J. Loiseau expliqua la structure géologique de ce système rocheux; il donna des explications sur l'histoire du Massif, incendié en 1944. Au col du Mont Rouget, P. Doignon présenta le paysage géographique. On traversa les pinèdes et chataigneraies vers la Vallée Close avec intéressants commentaires sylvicoles par M. P. Guinier. Le déjeuner eut lieu sur les sables du Rocher Fin et son système dunaire. P. Doignon commenta la structure géologique du massif pour en faire comprendre la tectonique. Après déjeuner, on traversa la lande du Cul de Chien aux rochers curieux; J. Loiseau montra un exemple de gravure rupestre préhistorique et commenta ces signes en cours d'étude, dont on a signalé la trace sous 1.700 abris et auvents du Massif de bleau. On ascensionna Jean des Vignes, culmen des Trois Pignons, et le Rocher Guichot pour gagner le Vaudoué où le car reprit les Naturalistes en fin d'après-midi.

Le 4 avril, par une splendide journée de printemps, nous étions, à Villefermy et en forêt d'Echou, l'hôte de notre président Jean Vivien. 60 collègues étaient présents et ont bénéficié d'un très intéressant exposé historique et sylvicole que fit devant le Grand Etang notre collègue M. l'Ingénieur des Eaux et Forêts Henri Morel, responsable des forêts domaniales du nord seine-et-marnais. Il indiqua que l'ancien monastère, près du village médiéval de Villefermy aujourd'hui disparu, devait être habité par des religieux qui créèrent les trois étangs pour l'élevage du poisson pendant le carême. L'Ingénieur Morel montra l'état actuel de la digue en argile de Brie corroyée, battue l'hiver, qui fut construite au Moyen-Age. Elle s'est fissurée faute d'entretien et une réfection en ciment s'est avérée insuffisante, de sorte que le Grand Etang est à sec. On réparera la digue en argile comme au Moyen-Age. Le Parc, actuellement à l'abandon, servait de chasse au Comte de Greffulhe; on y élevait notamment le Faisan vénéré et autres gibiers rares. M. Morel, avec clarté, exposa l'évolution du peuplement, le rôle du Lapin qui en fit disparaître le Tilleul, le Tremble et le Bouleau, en épargnant le Charme. Depuis la disparition du Lapin, la Chêne se réinstalle. Dans la matinée à Echou et l'après-midi à Villefermy, le groupe étudia la flore en compagnie de notre collègue R. Gaume, qui explore le Plateau Briard depuis 40 ans. De retour à Valence-en-Brie, notre président Vivien fit les honneurs d'une exposition de ses magnifiques collections entomologiques présentées avec goût dans une salle de l'École où nous savons qu'elle reçut le lendemain la visite intéressée de M. P. Brun, Président du Conseil Général de S. & M.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Alain CHEVALIER, Dessinateur technique, 41 rue St Roch, Paris 1^o; présenté par P. Doignon.- Jean RENARD, Instituteur, Le Coudray par Maincy (S. & M.); présenté par J. Vivien.- Gisèle RENARD, Institutrice, Le Coudray par Maincy; présentée par J. Vivien.- Mlle Antoinette GIRAULT, Adjointe des services économiques au Lycée Carnot, rue Victor-Hugo Fontainebleau; présentée par H. Froment.

BRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- René DHIEN, La végétation des stations thermales: St Honoré les Bains; Bull. Société Botanique de France, 1954, p. 397.
- Philibert GUINIER, Une Réserve botanique au Bois de Boulogne; id., 1954, p. 365.
- P. GUINIER, La science forestière et la xylologie; Rev. forest. fr., 1955, p. 249.
- Clément JACQUIOT, Action sur les tissus végétaux de facteurs naturels produits par des organismes parasites d'arbres; Annales Biol., XXX, 1954, p. 197. Voir page 40.
- C. JACQUIOT, Atlas d'anatomie des bois de Conifères; Centre technique du Bois, 1955; 2 vol., 420 fig. et microphotos. Voir page 40.
- Roger HEIM, Un Naturaliste autour du Monde; Albin Michel, coll. "Les Savants et le Monde"; 1 vol. 218 pp., 41 photos de l'auteur; 1955. Voir page 40.
- A. ROUDIER, Capture de Pseudophytobius sphaerion (Coléopt.) au Mont Sore; Rev. des Sciences nat. d'Auvergne; vol. XIX, p. 74.

MEMBRE BIENFAITEUR.- Mme Germaine Claretie, d'Achères-la-Forêt, s'est fait inscrire comme membre bienfaiteur pour 1955 (cotisation de 1.000 Fr.).

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation de 600 Fr.: A. Chevalier, A. Davy de Virville, C. Dupuis, R. Gaume, P. Grisvard, Laboratoire des Sc. natur. du Lycée Marcelin-Berthelot à St Maur, J. Loiseau, J. Renard, G. Renard.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Pierre Matriolet, Commandant de la Marine, 10 avenue de France, Bizerte (Tunisie).- Paul Grisvard, Conservateur du Jardin du Luxembourg, 64, Boulevard Saint Michel, Paris 6°.

BIBLIOTHEQUE

DONS.- Roger Heim, Un naturaliste autour du Monde (Don de l'auteur).- F. Ochsner: Oeuvres de Bryologie alpine; La Haye (Don de l'auteur, Muri, Suisse).- Skytte Christiansen, Oeuvres mycologiques (Don de l'auteur, Kobenhavn, Danemark).- K. Madgefrau, Oeuvres bryologiques (Don de l'auteur, Munich).- Lewis E. Anderson, Dix mémoires botaniques (Don de l'auteur, USA).- Abbé Nouel, Carte de la région de la Loire moyenne à l'époque Gallo-romaine (Don de l'auteur, Orléans).- Ch. Maurin, L'observatoire géophysique de Chambon la Forêt (Don des Naturalistes Orléanais).- Archivos del Instituto de aclimatacion, Almerias, (Espagne).- "Hydroélectricité et protection de la Nature"; le symposium d'Ambuklao (Don de l'UIPN).- Per Stromer, Oeuvres bryologiques (Don de l'auteur, Oslo).- L. Hillier, Catalogue des Mousses du Jura, 1955 (Don de l'Université de Besançon).

PROTECTION DE LA NATURE

LES DEFENSEURS DE FONTAINEBLEAU A LA PRESIDENCE DU CONSEIL.- Le 31 mars, une délégation constituée pour la protection du Massif de Fontainebleau, conduite par notre éminent ami M. le Professeur Roger Heim, a été reçue par M. Jean Médecin, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, à qui fut remis le volumineux dossier de protestation visant le projet d'installation de l'Ecole St Cyr à Fbleau et celui de l'autoroute coupant la forêt en deux. Le dossier comprend: 7.000 signatures de membres du TCF, qui ont spontanément paraphé la pétition, les motions et voeux dont nous avons parlé (Académie des Beaux-Arts, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Académie des Sciences, Société française des Urbanistes, Ligue urbaine et rurale, Comité d'aménagement de la Région parisienne, Union internationale pour la Protection de la Nature, la plupart des grandes sociétés scientifiques, artistiques, touristiques et un grand nombre de personnalités officielles françaises et étrangères).

La pétition remise à la Présidence du Conseil demande: "1° Que la décision soit prise de ne pas donner suite au projet d'installation dans le Massif de Fontainebleau de l'Ecole spéciale interarmes et de ses terrains de manoeuvres; 2° Que, dans les projets de prolongement de l'autoroute du Sud ou de toute autre voie de dégagement à grand trafic, soit définitivement écarté tout tracé traversant la Forêt de part en part en brisant son unité; 3° Que soit hâtée la prise en considération du projet de loi tendant à sauvegarder les réserves boisées de la Région parisienne, projet dû à l'initiative du Ministre de l'Agriculture et au sujet duquel le Comité d'aménagement a émis un avis favorable."

Cette démarche officielle concrétise administrativement la position des défenseurs de nos sites fontainebleaudiens. On sait officieusement que le Gouvernement n'a pas l'intention de donner suite au projet d'implanter St Cyr à Fontainebleau et que l'Etat-Major s'oriente vers sa reconstruction à Montlhéry, à la suite et sous l'influence de l'immense vague de protestations qui a déferlé de France et du monde entier en faveur de la préservation du Massif de Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU, SANCTUAIRE DE LA NATURE.- Sous ce titre, notre secrétaire général P. Doignon vient de dresser le bilan, dans la Presse, de cet extraordinaire mouvement d'opinion et du climat favorable qu'il a créé autour du nom de Fontainebleau. M. P. Guinier et M. le Conservateur Vinay, aménagiste des Forêts françaises à l'Ecole de Nancy, ont passé une journée à Fbleau en compagnie de notre ancien président M. L'Ingénieur C. Jacquot pour organiser l'aménagement des Réserves naturelles. M. Guinier nous a précisé que le rattachement des Trois Pignons et de Bois Rond à la forêt domaniale sera facilité du fait que Bois Rond n'a pas été acheté directement par l'Armée, mais par les Domaines, de qui est très différent. Enfin, une révision totale de l'aménagement de la forêt est à l'étude. Le massif deviendra soit Parc national, soit Réserve naturelle, soit Monument scientifique (Contrôle du Muséum).

ZOOLOGIE

JUSTIFICATION DES CHASSES A COURRE.— Quelques errements conformes aux chasses à courre ayant ému certains Bellifontains, ont fait réclamer immédiatement la suppression de ces chasses. Mais pour bien juger de la question, les Naturalistes ne peuvent se contenter de les qualifier: plaisirs sauvages, coutumes barbares et désuètes, ou encore jouissances de parvenus. On ignore peut-être en effet que c'est grâce à cette pratique qu'ont été conservées la plupart des forêts de la Région Parisienne, c'est-à-dire les anciennes forêts de la couronne, notamment: Compiègne, Rambouillet, St Germain, Marly-Fausses Reposes, Meudon, Sénart, Villefermeoy, Fontainebleau, dont l'intérêt cynégétique était tellement prédominant que la date du 14 Juillet 1789 a été, faute de chasse en ce jour, caractérisés par l'expression: "Rien à signaler".

Aussi est-ce par reconnaissance qu'on a maintenu les chasses à courre dans des conditions analogues à celles de la conservation des Monuments et souvenirs historiques. Mais il y a encore une autre justification intéressant particulièrement les protecteurs de la Nature: c'est, en quelque sorte, le maintien des bioscénoses préconisées dans les Réserves biologiques même dirigées, et qui doit s'étendre non seulement à la flore, mais aussi à la faune et notamment aux Cervidés qui, depuis des siècles, semblent avoir fréquenté le Massif de Fontainebleau malgré les chasses à courre. Or, leur nombre est déjà si réduit que, par crainte des braconniers, il ne faut pas croire qu'il pourra être maintenu en cas de suppression des chasses et par suite de leur garderie et des introductions d'animaux importés.

Dans le même ordre d'idées, on peut signaler les difficultés de protection des Gorilles dans nos territoires d'Afrique où l'interdiction de leur chasse, qui paraissait très justifiée, mais n'avait pas été suivie de garderie, faute de ressources, n'a pu empêcher leur destruction partielle par les indigènes. D'autres nations voisines auraient mieux résolu ce problème en instituant des permis de chasse de cette espèce, en nombre limités, mais à prix très élevé, dont le revenu permet l'entretien d'un personnel de surveillance. On peut aussi rappeler les vicissitudes de la Réserve Italienne du Grand Paradis, contiguë à la frontière française et pourvue de 4.000 bouquetins avant la dernière, pendant laquelle l'abandon de toute surveillance en a réduit le nombre à 400, heureusement relevé maintenant à plus de 1.000.

A Fontainebleau, on sait que déjà, dans les années antérieures, l'absence de locataires des chasses, et par suite l'abandon de la surveillance avait largement réduit l'effectif du gros gibier et que c'est pour y remédier que la Société des Sentiers d'Avon, qui ne possède pas d'équipage, mais entretient des gardes-chasse, se contente d'inviter des équipages éloignés pour un nombre restreint de chasses, qui, malgré de fortes cotisations, attirent beaucoup d'amateurs et qui font vivre 200 personnes. Cette Société ne jouit point du droit de chasse en dehors du Domaine forestier de l'Etat, dont les riverains sont fondés évidemment à interdire tout acte de suite en leur propriété.

Mais on voit donc que, contrairement à des opinions irréfléchies, c'est la chasse qui permet la protection du gibier.

Georges LUNEAU.

HYDROLOGIE

HYDROGEOLOGIE DU SUD SEINE-ET-MARNAIS.— Il existe dans le département de Seine-et-Marne deux grandes nappes aquifères: la nappe sparnacienne ou nappe du Soissonnais et celle qui est déterminée par les argiles vertes sannoisiennes.

La nappe sparnacienne comprend en général plusieurs niveaux correspondant aux diverses couches sableuses qui se trouvent au sein de la formation, niveaux dont le nombre et l'importance varient considérablement suivant les points; elle comprend aussi la zone aquifère qui est déterminée par le sommet de l'étage lorsque celui-ci est argileux. Cette nappe sparnacienne fournit des eaux de très bonne qualité. La nappe déterminée par les argiles vertes, ~~formée par~~ couvre de grandes étendues dans le département, est superficielle dans sa plus grande étendue et fournit souvent des eaux polluées. Des nappes secondaires et souvent très localisées se trouvent dans les sables de Cuise lorsque ceux-ci présentent des lentilles argileuses imperméables à la base du Calcaire grossier, dans les Sables de Beauchamp, dans le calcaire de St Ouen, à la base du Calcaire de Champigny et des sables de Fontainebleau.

Deux formations présentent des circulations disclasiennes souvent très importantes: la craie blanche sénonienne et le Calcaire de Champigny. De pareilles circulations existent

dans la Meulière et le Calcaire de Brie. Enfin, les alluvions de la Seine et de la Marne et dans une certaine mesure celles de leurs affluents, renferment des nappes d'un débit très important. Voir à ce sujet: "Annales des Ponts et Chaussées, X, 1938, n°15, pp.447-476).

Les eaux de la Craie: La formation géologique la plus ancienne affleurant en Seine-et-Marne est la Craie blanche sénonienne, représentée par la Craie campanienne supérieure à *Belamnitella micronata*. Elle est largement développée dans la vallée de la Seine à l'amont de Montereau, depuis le Sud de la falaise du "ontois jusqu'au fleuve; sur la rive gauche, elle constitue le sous-sol jusqu'à la limite du département de l'Yonne où elle présente un développement maximum. Dans la partie sud, elle affleure assez étroitement dans les vallées du Loing, du Lunain et de l'Orvanne.

Sur la rive gauche de l'Yonne s'observent d'importantes venues d'eau ascendantes dont les plus caractéristiques sont celles captées à Villeneuve-la-Guyard. A Esmans, à l'extrémité Sud de la localité, une source qui présente plusieurs bouillons ascendants a un débit de 45 l.-Seconde; elle présente la particularité de se troubler fortement deux ou trois fois par an sans que ce trouble paraisse en relation avec les chutes de pluie; il est possible qu'il y ait communication avec des gouffres de la vallée de l'Orvanne.

Dans les vallées du Loing et du Lunain s'observent de très nombreuses sources de la craie dont plusieurs sont captées pour l'alimentation de la Ville de Paris. Elles sont bien connues (cf. L. Gannat, Rev. Tx publics, août-sept. 1905; L. Janet, Livret-guide du VIII^e Congrès géol. Paris, 1900; A. Viré, Bull. Mus. Paris, III, 1897, pp.237-242, et l'on trouvera une carte d'ensemble dans F. Diénart, Hydrologie agricole, 1907, fig. 60, pp.150-151). Ce dernier document donne les indications des bétouires et des mardelles avec lesquelles beaucoup de ces sources sont en communication ainsi que l'ont montré de nombreuses expériences de coloration à la fluorescéine, ce qui les rend inutilisables. En particulier, comme l'a montré A. Viré (Bull. Muséum, 1897, p.237) le Lunain prend sa source dans l'Yonne, se perd dans les gouffres de la craie à Montacher et sa résurgence constitue la source du lavoir de Lorrez-le-Bocage. De même, la source de Villemer est en communication avec les bétouires qui se trouvent dans la vallée du Lunain, à 15 ou 20 km. à l'amont.

A Montigny-sur-Loing, les forages des Housseaux ont rencontré sous une quinzaine de m. de Sparnacien la craie blanche qui, à 35 m. de profondeur, s'est montrée très aquifère avec eau remontant presque au niveau du sol. Parmi les forages ayant pénétré dans la Craie, poussés en Brie jusqu'à plus de 50 m., on peut citer ceux de Héricy et de Valonce-en-Brie. Il est à remarquer que le forage d'Héricy, situé sur la falaise qui borde la vallée de la Seine et qui, profond de 125,30 m., atteint un niveau bien inférieur au fond de la vallée, n'a rencontré aucun débit en traversant plus de 50 m. de craie, indication corroborée par le fait qu'une acidification n'a fourni absolument aucune augmentation du débit qui est entièrement fourni par la nappe sparnacienne.

A Champagne-sur-Seine, un puits creusé à peu de distance du fleuve avec point de départ à l'extrême base du Calcaire de Champigny a rencontré une craie absolument compacte ne présentant aucun suintement. On se trouve là sur la rive concave abrupte et, même, très près du fleuve, la craie ne présente aucune fissuration.

Nappe sparnacienne: Elle constitue le principal réservoir d'eau du département où elle est activement exploitée, notamment en Brie. Sur les plateaux de Brie, il faut, pour un forage au Sparnacien, compter sur une profondeur de 90 à 120 m. La pénétration de l'eau au sein de la formation sparnacienne se fait au point où elle est sableuse, ou présente des intrusions sableuses à la partie supérieure. Dans les vallées du Loing et de l'Orvanne, il existe un petit nombre de sources d'un débit souvent important, déterminées par le Sparnacien. Ce sont des émergences qui ont été étudiées lorsque s'est posée la question du captage des sources du Lunain (cf. A. Viré, op. cit.).

Lutétien: Dans les basses vallées du Loing et de l'Orvanne, l'eau du Sparnacien peut exceptionnellement s'élever au dessus du sol à condition de se placer en des points très bas et d'utiliser des tubes de très faible diamètre. La fontaine Martin et la fontaine de Nanfroy au Sud-Est de Vernou représentent la venue au jour d'importantes circulations dans le Lutétien au contact des argiles sparnaciennes.

Bartonien: Le Bartonien normal, constitué par les Sables de Beuchamp et au sommet par le Calcaire de St Ouen, n'affleure guère qu'au Nord de la Marne. La source de Laval, qui donne naissance au Rû de Laval; émerge; autant qu'il soit possible de faire une distinction

entre les formations de faciès très semblables au contact Lutétien-Calcaire de St Ouen.

Calcaire de Champigny: Des captages atteignent le niveau aquifère à la base du Calcaire de Champigny. Au Sud de Melun, ce niveau paraît très constant et est atteint par les forages de Barbizon, Cely, Perthes. Le captage de Valvins qui alimente Fontainebleau utilise une forte circulation à ce niveau, situation qui paraît être du type de celle rencontrée par le forage de Ponthierry. Samoie est également alimenté par une importante circulation diaclasiennne dans la même formation.

Argiles vertes: Dans la Brie, les argiles vertes ne sont recouvertes que par les formations de la Brie (Sannoisien supérieur) qui supportent des lambeaux de sable de Fontainebleau qui n'interviennent pas dans la conjoncture hydrologique qui les concerne. Le contact argile verte-formation de Brie est jalonné par des sources extrêmement nombreuses mais rarement d'un débit important. Certaines cependant fournissent assez d'eau pour l'alimentation des communes. La source du lavoir de Féricy a un point d'émergence difficile à déterminer qui paraît être à la base des argiles vertes; c'est peut-être une venue ascendante à la partie supérieure du Calcaire de Champigny. Sur la rive gauche de la Seine, dans le Sud-Ouest du département, les argiles vertes s'enfoncent progressivement et diminuent d'épaisseur et disparaissent un peu au delà de Fontainebleau; elles perdent leur caractère et se lient intimement au Calcaire de Brie.

Calcaire de Brie: Il existe au sein même du Calcaire de Brie des circulations parfois importantes qui tendent à rejoindre la nappe déterminée par les Argiles vertes. C'est surtout dans la région où la formation supporte les Sables de Fontainebleau et où les Marnes à huitres sont absentes que l'on peut rencontrer des circulations diaclasiennes ayant un débit important.

Les captages de la Glandée, pour la ville de Melun, consistent en deux puits qui, après avoir traversé une petite épaisseur des Sables de Fontainebleau, pénètrent dans la Meulière de Brie vers la base de laquelle se rencontrent des circulations diaclasiennes très importantes (200 mc.-h., 320 mc.-h.). Le Calcaire de Brie présente un niveau aquifère de bonne qualité et abondant vers le Sud-Ouest, exploité par forage à Obsonville. Ce niveau se continue dans le Coiret (Puisseaux, Malesherbes). A Thomery, des travaux de recherches entrepris dans le Calcaire de Brie d'après les indications d'un sourcier ont donné un résultat complètement négatif. Un certain nombre de sources (La Grande Paroisse, etc.) émergent un peu au dessus du contact avec les Argiles vertes, mais souvent la circulation qui leur donne naissance peut parvenir de cette nappe maintenue prisonnière.

Sables de Fontainebleau: Dans une grande partie du département, les sables de Fontainebleau ne constituent plus que des buttes-témoins et des lambeaux à la surface des formations de la Brie. Dans les parties Ouest et Sud, ils sont beaucoup mieux conservés et occupent des surfaces importantes. C'est au dessus des marnes à huitres que se développent les Sables de Fontainebleau. L'eau s'infiltré dans les sables et une nappe est déterminée à la base de ceux-ci par le niveau imperméable des Marnes à huitres. La commune de Bois le Roi est alimentée par un puits et des sources qui s'alimentent eux-mêmes à ce niveau aquifère où un débit important a été rencontré. Les captages dans ces sables nécessitent de grandes précautions pour éviter l'ensablement et les remontées de sable; il faut en général prévoir l'installation de puits filtrants et l'utilisation de crépines spéciales.

Calcaire et meulière de Beauce: Le Calcaire de Beauce et la meulière qui résulte de sa transformation surmontent les Sables de Fontainebleau. Dans la partie du département située sur la rive gauche de la Seine, les meulières ne sont conservées que sous forme de rares lambeaux très exigus au sommet de quelques buttes-témoins et ne jouent aucun rôle hydrologique. Dans le Sud-Ouest du département, le Calcaire de Beauce prend un plus large développement. Il ne renferme que des eaux tout à fait superficielles constituant une nappe phréatique à laquelle s'alimentent des puits particuliers et communaux qui fournissent une eau de qualité très médiocre, étant soumis à de multiples causes de pollution. Ces puits sont en général d'un débit assez faible.

Alluvions: La vallée de la Seine est occupée par des dépôts alluvionnaires très importants constitués par des sables et graviers qui se montrent très riches en eau. Un grand nombre d'établissements industriels s'alimentent à cette nappe alluviale; il en est de même de quelques communes telles que Chartrettes et Champagne. Les puits ne comportant pas de zone de protection sont facilement contaminés.

ENTOMOLOGIE

CONTRIBUTION A LA BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX LÉPIDOPTÉROLOGIQUES FONTAINEBLEAUDIENS.-

Notre président Jean Vivien, qui étudie depuis de nombreuses années la faune lépidoptérique de Fontainebleau et des environs et possède une importante collection que nos collègues ont pu voir au cours de l'excursion du 4 avril dernier, projette de rédiger un Inventaire des Papillons signalés dans notre secteur d'études, provenant de ses captures personnelles, de celles de nos collègues et des observations publiées dans la littérature. Un rapide coup d'oeil à nos fichiers nous a convaincu que cette littérature est assez abondante, très dispersée et encore inutilisée pour un mémoire d'ensemble dont l'intérêt est évident. Aussi, pour faciliter les recherches et travaux ultérieurs des spécialistes, avons-nous pensé utile de réunir ici les documents déjà répertoriés. Nous précisons qu'il s'agit uniquement d'une note bibliographique, n'étant nullement compétent pour traiter en cette spécialité des données écologiques et systématiques.

L'entomofaune lépidoptérique fontainebleaudienne comprend certainement beaucoup plus de 500 espèces, mais les Microlépidoptères y sont à peu près inconnus et presque tous les travaux se rapportent aux Macrolépidoptères. Plusieurs mémoires fournissent le fonds d'une abondante documentation. Les travaux les plus importants sont:

Le Catalogue des Lépidoptères de Lhomme (1923), publié seulement pour les Macro- compte 78 espèces intéressantes signalées à Fbleau, auxquelles il convient d'ajouter 300 espèces ubiquistes existant aussi dans cette localité (espèces citées de Fbleau pp. 23, 33, 34, 37, 49, 56, 76, 83, 87, 92, 94, 112, 118, 121, 129, 136, 140, 143, 146, 156, 168, 172, 173, 178, 186, 187, 203, 219, 223, 230, 237, 242, 245, 250, 258, 265, 272, 273, 286, 287, 299, 305, 310, 323, 328, 329, 333, 335, 346, 347, 351, 369, 373, 374, 381, 383, 386, 387, 388, 389, 392, 396, 397, 402, 404, 407, 408, 411, 416).

Plus de 200 espèces de Fbleau sont citées dans E. Berce, Faune entomologique française, Lépidopt., Paris; I (1867), II (1868), III (1870), IV (1873) et VI (1878). Plus de 200 également par J. Vivien, Notes de chasses, Lépidopt., Bull. ANVL., 1952 pp. 76, 86, 52, 106, 119; 1953 pp. 19, 52, 62, 73, 81, 95, 107, 127; 1954 pp. 7, 44, 52, 72, 78, 89; 1955 pp. 6, 16, 25. Plus de 200 espèces encore par G. Goury et J. Guignon, Les Insectes parasites des plantes; Feuille des Jeunes Naturalistes, 1904-1914; et J. Guignon, même titre (Bull. ANVL., 1920 pp. 58-82; 1921 pp. 57-64; 1922 pp. 118-121; 1924 pp. 49-91). 200 espèces aussi sont citées par C. Friernet dans "Les premiers états des Lépidoptères français" St Dizier, tome I (1906), pp. 107, 133, 147, 148, 170, 180, 181, 205, 217, 233, 238, 240, 254, 269, 270, 273, 274, 283, 284, 285, 286; plus celles indiquées "Environs de Paris"; le tome II (1910) signale 50 espèces observées à Fbleau.

L. Coulon cite environ 65 espèces dans son "Catalogue des Lépidoptères du Musée d'histoire naturelle d'Elbeuf" in Bull. Soc. d'Etudes des Sc. nat. d'Elbeuf, 1934, pp. 46, 50, 51, 62, 66,

VOLUME 12 DES TRAVAUX DES NATURALISTES "LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU"

Voici le sommaire définitif de ce fascicule en cours d'impression et dont la publication est prévue pour le début de l'été:

Professeur Roger HEIM, de l'Institut: Inventaire et rarétés mycologiques de la Forêt de Fontainebleau.

Clément JACQUIOT: Observations sur les relations entre la flore des champignons lignicoles et les traitements forestiers en Forêt de Fontainebleau.

Pierre DOIGNON: Flore des Mousses de la plaine française. Clés analytiques pour la détermination des espèces à l'état stérile.

Raymond GAUME: Les caractères négatifs de la flore de la Forêt de Fontainebleau.

A. Kh. IABLOKOFF: Le Massif de Fontainebleau, Parc national de l'Europe occidentale.

Raymond BENOIST: Contribution à la connaissance des Hyménoptères Apides du Massif de Fontainebleau.

Yves QUIDEAU: Contribution à la faune malacologique du Massif de Fontainebleau et de la basse Vallée du Loing.

Jean LASNIER: Les Oiseaux du Massif de Fontainebleau et de la basse Vallée du Loing et leurs biotopes naturels. Catalogue des espèces et bibliographie.

Robert VIROT: Principaux aspects de la flore et de la végétation du Gâtinais et du Massif de Fontainebleau.

76, 78, 79, 89, 93, 95, 97; 1935, pp. 77, 83, 85, 86, 87, 88, 90, 92, 95, 99, 115, 118; 1936, pp. 74, 75, 76, 77, 80, 81, 82, 83, 85, 88, 98, 90; 1937, pp. 63, 64, 67, 70, 74, 75, 76, 77, 81, 83, 85.

Deltail publie une soixantaine d'espèces de Fbleau dans plusieurs éditions du "Guide Denecourt. Le Palais et la Forêt", 1856, pp. 239-246; 1857, pp. 241-245, etc. On trouvera une cinquantaine d'espèces dans: Constantin Dumont "Captures nocturnes de Lépidoptères en Forêt de Fbleau", in Bull. Soc. entomol. Fr., 1912, p. 274. Un nombre important de Papillons figurent dans G.-A. Poujade, in Bull. Soc. entomol. Fr., 1903, pp. 218-282.

Une documentation plus dispersée peut être recueillie dans les notes suivantes:

Bellier de la Chavignerie; Ann. Soc. entomol., 1860, p. 665 (*Agrostis occidentalis*).

E. Berce, qui cite des Papillons de Fbleau in: Histoire natur. de la Fr., 12^e partie, p. 9; signale la capture d'une espèce nouvelle pour la région parisienne à Fbleau (Bull. Soc. entom. 1856, p. LXVII); une aberration chez *Argynnis Paphia* à Fbleau (Ann. Soc. entom. 1862, p. XXX) la destruction de plantations à Fbleau par des Tineides (Ann. 1862, p. XXXI) et d'autres chenilles (Bull. Soc. entom. 1864, p. XXV); la capture de *Satyrus Phaedra* au Mont Merle (Bull. 1867, p. LXII), celle de *Solenobia lichenella* (Bull. 1868, p. I3I) espèce également citée par Maurice Girard (Bull. 1868). Berce commente (avec Fallou) la capture de *Larentia lapidaria* (Bull. 1867, p. XXVIII), espèce signalée par P.A. Duponchel "Catal. des Lépidopt. d'Europe, 1844, 1846". Les recherches lépidoptérologiques de Berce à Fbleau ont fait l'objet d'une note de A.D. Clément (Annales Soc. entomologique Fr., 1880, p. 177).

Lucien Chopard a signalé la capture de *Drymonia querna* (Ann. Ass. Natur. Levallois-Perret, 1903, p. 25); A.L. Clément y a observé *Cleora angularia* (Bull. Soc. entom. Fr., 1898, p. 329) espèce citée aussi par G.A. Poujade (Bull. Soc. entom., 1881, p. LXXVIII). L. Demaison signale *Melithaea didyma* (Bull. 1919, p. 290) et une Noctuelle rare: *Tapinostola Hellmanni* (id. 1925, p. 174). Constantin Dumont indique *Gortina* (*Hydroecia*) *Borelli* (Bull. Soc. entom., 1912, p. 320) avec une nouvelle station (id., 1930, p. 219), ainsi qu'*Eulia formosa* sur Pin sylvestre (Bull. Soc. entomol., 1925, p. 202).

A J. Fallou, on doit la capture à Fbleau de *Anthocaris Ausonia* (Bull. Soc. entom., 1868, p. XCV), *Ellopiia fasciata* (Bull., 1866, p. LXII), un micro- et une Pyralide inédits (Bull. Soc. entom., 1867, p. XLX) et une note sur un cas d'hermaphroditisme chez *Argynnis Paphia* (Ann. Soc. entom., 1865, p. 498). Cinq espèces sont citées par Maurice Girard (Ann. 1863, p. 91). Th. Goossens cite *Phibalaptherix aquata* (Bull. 1866, p. XIV) et une dizaine d'espèces in "Iconographie des chenilles (Ann. Ass. Nat. Levallois-Perret, 1900, p. 8, 10; 1902, p. 13; 1903, pp. 11, 12; 1904, p. 23; 1909-10, p. 9, 10; 1911, pp. 5-7; 1912, p. 11.).

G. Goury cite *Gelechia maculatella* (Fle. Jeunes Natur., 1908-09, p. 233), étudie les mœurs états, hibernation de *Stenoptilia zophodactyla* (Fle. Jeunes Nat., 1912, p. 174); signale *Lithocolletis platani* (Fle. Jnes Natur., 1907, p. 55) cité aussi par J. Guignon (Bull. Soc. entom. 1919 p. 368), P. Vayssière (id., 1919, p. 262), Guffroy (Bull. Soc. Sc. nat. S. & O., 1929, p. 84) et J. de Joannis (Bull. Soc. linnéenne Lyon, 1929, p. 74).

Claude Herbulot "Lépidoptères de France", Paris, n'a précisé les microlocalités que dans le tome III (1949) où il cite 25 espèces de Fbleau et région pp. 16, 18, 20, 29, 35, 39, 46, 47, 50, 68, 75, 78, 97, 98, 100, 101, 114, 130.

C. Houzeau a effectué quelques observations sur les Lépidoptéocécidies à Fbleau (*Marcellia*, 1902, pp. 40-49; 1905, pp. 31; 1906, p. 66; 1911, p. 4; 1917, p. 117; 1919, pp. 58-149).

Clément Jacquot a donné des Notes lépidoptérologiques (Bull. ANVL., 1950, p. 106) et sur les Sphingidae (Bull. ANVL., 1953, p. 95). J. de Joannis cite des espèces nouvelles pour la faune française à Fbleau in Bull. Soc. entom. Fr., 1908, p. 236; 1921, p. 248). P. Labiche a trouvé *Euproctis chrysorrhæa* à Macherin et *Auchelia Jacobæa* à Fbleau (Bull. ANVL., 1938, p. 48-52).

F. Le Cerf étudie les variations de *Zygena transalpina Astragali* (Ann. Ass. Nat. Levallois-Perret, 1901, p. 27), cite *Sesia chrysilidiformis* (id., 1903, p. 23), *Chasimia clathrata* var. nov. à Moret (Bull. ANVL., 1924, p. 47) et deux Aegeridae ("Lepidoptera", 1925, p. 10).

L. Le Charles: Aberration nouvelle de *Melithæa Partheniæ* ab. *Faivreii* à Fbleau (Bull. Soc. entom., 1920, p. 131; 1923, p. 151); *Hipparchia statilinus* var. *bierica* sp. nov. de Fbleau (Rev. Fr. de Lépidopt., 1952, p. 287; Bull. ANVL., 1953, p. 82). H. de Lesse: Pararge achine race *Laetaloa* (Rev. fr. de Lépidopt., 1949, p. 103). P. Mabille: *Eriopus purpureofasciatus* (Bull. Soc. entom., 1896, p. 366) et quatre espèces du genre *Thecla* (Bull. Soc. Natur. Parisiens, 1907, p. 30-31). Albert Petit: *Erebia medusa* à Montereau (Bull. Soc. entom., 1912, p. 243). J. Picard: 15 espèces d'Herpidae de la Forêt de Fbleau (Bull. ANVL., 1947, n° 3, p. 4; 1954, p. 18). Pierret: Variétés

de Lépidoptères recueillis à Fbleau" (Bull. Soc. entom., 1840, p. III). G.A. Poujade: Capture de trois espèces (Ann. Soc. entom., 1876, p. CLXIX); *Polyphaenis sericata* et *Acidalia moniliata* (Bull. Soc. entom., 1886, p. CXXVI); *Taxocampa craccaea*, *Eriopus purpureofasciatus* (id., 1887, CXX).

A. Praviel mentionne une espèce nouvelle pour la région parisienne (Bull. Soc. entom., 1934, p. 194) et *Roeselia coleophora* (Rev. fr. d'Entom., 1937, p. 101). On doit à E. Ragonot quelques indications de *Micro-Coleophora* (Bull. Soc. entom., 1873, p. CIX), espèces peu connues (id. 1874, p. 583) et diverses (Petites Nouvelles entom., 1874, n° II2, p. 448; II3, p. 451; II4, p. 456).

Jean Rousseau a observé 17 espèces au Bois de Valence (Bull. ANVL., 1948, p. 43; 1949, p. 75); des éclosions précoces (id., 1949, pp. 59, 76); *Satyris Dryas* (id., 1949, p. 19) et quelques Macro- au Polygone (id., 1950, pp. 87-88). B. Sigwalt signale *Aegialia arenaria* ("L'Entomol.", 1950, p. 174; Bull. ANVL., 1952, p. 32).

On doit à E. Sinturel et M. Royer une étude biologique complète sur *Dasychira pudibunda* aux Erables et Déluge "La Forêt de Fbleau", 1927, pp. 5-18; Bull. ANVL., 1927, pp. 121-135). A. H. Stempffer une description de *Lycenidae: Phebeius ligurica* ssp. *Bellofontensis* ("Anat. de Papillons", 1928, p. 70; Ann. Soc. entom., 1931, p. 125). A. G. Varin des descriptions d'aberrations de *Melanargia galathea* (ab. *nicoleti*, ab. *epanopides*) in Rev. fr. Lépidopt., 1948, p. 358; 1949, p. 14; Bull. ANVL., 1949, p. 75).

P. Vayssière a traité d'un *Micro-* à Fbleau (Bull. Soc. entom., 1923, p. 187) et d'une espèce capturée seulement à Fbleau (id., 1929, p. 235). Jean Vivien a consacré des notes à *Eudia pavonia* (Bull. ANVL., 1949, p. 76), *Erebia medusa*, *Satyris Dryas* (id., 1949, p. 133), *Catocala fraxini* (id., 1952, p. 138), *Satyris Hermione* (id., 1953, p. 108).

On pourra consulter également le Guide de l'Amateur de Coléopt. et Lépidopt. de A. Deyrolles, Paris 1867 (notamment pp. 71, 78, 89, 93, 95, 97-98, 101).

Pierre DOIGNON.

BOTANIQUE

SUBSISTANCE DE *SCILLA BIFOLIA* AU BOIS GAUTHIER.- Notre collègue Raymond Benoist, sous-directeur honoraire au Muséum, nous signale que la station de *Scilla bifolia*, en pleine floraison au Bois Gauthier (1955) se maintient en excellent état végétatif. Elle est située dans la pointe de ce lieu dit regardant Valvins, le long du chemin du rû de Changis, vers l'ancien moulin de Valvins. Cette localité est très ancienne. Cosson la signalait déjà en 1845; elle a été revue en 1860 (Guide Denecourt) et depuis régulièrement (Bautier 1880, Brissaud 1912, Evrard 1915, Goury 1934, après Feuillaubois (1889) et Dufour (1905). Weil et Duclos nous l'ont montré vers 1940 et nous l'avons revue avec le Dr. Mercié en 1944. C'est la seule microlocalité de cette plante en Forêt de Fbleau. Elle a été signalée aux environs à Recloses (Devilliers 1845), Poligny (Duclos 1922), Thomery (Duclos 1930) et Souppes (Chouard 1943).

SCLEROPHYTES SAHARIENS... A FONTAINEBLEAU.- Le Professeur Paul Ozenda, de l'Université d'Alger, traitant du Chou-fleur de Bou-Amara, curiosité des sables sahariens (Naturalia, sept. 1954, p. 6) écrit: "C'est une endémique du Sahara. Que deviendrait cette plante sous le climat de Paris? Peut-être, après tout, renouvellerait-elle l'exploit du Zilla, cette autre plante épineuse du désert qu'un botaniste a réussi dernièrement à faire pousser à Fontainebleau et où les piquants grisâtres se sont mutés en larges feuilles d'un vert tendre".

Nous avons demandé au Professeur Ozenda de nous préciser la référence de cette expérience que nous ignorions. Il nous répond: "J'ai fait allusion à un travail de M. Binet, assistant de M. Combes au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, qui vient de consacrer sa thèse à la physiologie des sclérophytes sahariens. La transformation en feuilles vertes des épines chez les sclérophytes cultivés en atmosphère humide est une chose, je crois, classique réalisée par Eberhardt il y a un bon demi-siècle. Elle a été répétée récemment au Labo de Fontainebleau (il y a quelques années) par M. Binet sur le *Zilla spinosa*."

Paul OZENDA.

OBSERVATIONS MYCOLOGIQUES.- Notre ancien président Daniel Rapilly signale (Cahiers des Naturalistes, 1954, pp. 110-112) de Fbleau (17 oct. 1954): *Lepiota echinata*, *Leptoporus dichrous*, *Cortinarius sodagnitus*, *Psalliota semota*, *Hugrophorus laetus*, *Gomphidius roseus*, *Lepiota clypeolarioides*, *Pluteus murinus*, *Dryodon cirrhatum*. 14 nov. 54: *Lactarius hyginus*, *Stropharia inuncta*, *Volvaria murinella* var. *umbonata*, *Mycoleptodon fimbriatum*, *Cortinarius rigens*.

PR. HISTOIRE

SUR LES ENCEINTES DE PIERRE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue J. Baudet, en fouillant le Massif de Fontainebleau, a remarqué que les sites possédant des auvents à pétroglyphes étaient fréquemment entourés de sortes d'enceintes de formes variées, constituées de pierres superposées sans l'addition d'aucun ciment; elles ressemblent aux murets qui partagent les pâturages dans les Causses mineurs.

Ces enceintes sont très visibles à Coquibu, aux Trois Pignons, mais il faut une certaine habitude pour les remarquer et en découvrir le tracé. Ce dernier est assez déconcertant car il ne semble suivre aucun plan déterminé. Les enceintes de coupent obliquement ou bien à angle droit, escaladant les pentes, se doublant en certains endroits, contournant les croupes, barrant les canches sans qu'il soit possible de discerner une intention quelconque quant à leur utilisation. Auprès de ces enceintes, on peut observer des terrasses et des entassements de pierres qui font penser à des restes d'habitations ou d'abris. La plupart des enceintes sont formées de blocs entassés, mais quelques-unes sont constituées de deux lignes parallèles de pierres levées que l'on devait emplir de blocaille. Une des enceintes les plus remarquables est circulaire comme si elle entourait un camp retranché (Achères-la-Forêt).

Les anciens de Milly connaissent ces enceintes; une tradition orale veut que ces murets aient servi de limites de pacage lorsque les paysans se retiraient dans les landes inaccessibles avec leur bétail, lors des invasions. Et l'occupation étrangère a toujours périodiquement ravagé ce pays depuis les Normands. Mais autrefois, on pouvait sans doute cacher plus facilement le bétail. A l'époque contemporaine, de nombreuses voies de communications sillonnent le Massif de Fontainebleau et rendent illusoire de pareilles précautions.

L'explication du tracé des enceintes n'est pas satisfaite par cette hypothèse, car des fouilles méthodiques entreprises par M. Baudet à proximité de ces enceintes ont révélé un important matériel néolithique notamment des silex taillés et des débris de poteries. Encore une énigme ajoutée à bien d'autres! Le Massif de Fontainebleau nous étonnera toujours!

Jean LOISEAU.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE MARS 1955 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de mars a été frais (déficit de 1°) mais avec, le 25, un maximum absolu de 27° égalant le record de la série 1883-1955; il y eut 24j. de gel (excès de 6); la pluie a été très déficitaire, de plus des deux tiers en lame et des 3/4 en heures. L'humidité a été déficitaire de 10 %, la pression forte, la nébulosité faible (déficit de 12 % en moyenne, de 16 % le soir), les vents de N-NE-E. dominants.

Thermo: Moyenne 3°70 (norm. 4°65), moy. des min. -1°9 (n. -1°1), des max. 9°3 (n. 10°3); min. abs. -7°3 (n. -9°6), max. abs. 27° (n. 18°5).- Pluvio: Lame 17,7 mm. (n. 53,1) en 11j. (n. 14) et 11,9 heures (n. 48). Hygro: Moy. 65 % (n. 72,1), moy. des max. 92 % (n. 97,2), des min. 38 % (n. 47); min. abs. 7 %, saturation 18j.- Baro: Moy. 764 (n. 761); min. 748, max. 773.- Nébulosité: Moy. 39,3 % (n. 51), matin 42, midi 47, soir 29.- Anemo: NE 15j., SW 5, NW 4, N 3, E 2j.- Nombre de jours: Gel 24, Grêle 2, grésil 3, neige 4, au sol 2, brouillard 2, orage 0, insolation nulle 3, insolation continue 12.

STATION O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

Professeur Roger HEIM, de l'Académie des Sciences, "Un Naturaliste autour du monde".- Notre éminent collègue publie sous ce titre des souvenirs de voyages extrêmement vivants et personnels où de multiples intérêts et agréments retiennent l'attention du lecteur: observations botaniques, descriptions colorées des paysages et spectacles exotiques, remarques sociales, voire politiques, concernant les pays si divers visités par l'auteur. 41 photos prises par lui illustrent excellemment cet ouvrage (Albin Michel, Paris, 1955).

Clément JACQUIOT, "Atlas d'anatomie des bois de Conifères".- Notre ancien président, directeur du Laboratoire de l'Institut national du Bois, présente cet ouvrage dans un double but scientifique et pratique. Description des espèces, analyse des caractères, bibliographie. Une abondante et luxueuse partie illustrée comprend 62 planches de 186 figures au tome I et 234 microphotos de caractères anatomiques pour 60 espèces de Conifères au tome II. Une intéressante préface est signée de M. P. Guinier (Centre technique du Bois, 1955).

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.



